



Chamagnieu, résidence secondaire des enfants villeurbannais

Le château de Chamagnieu appartient à la ville de Villeurbanne depuis 1929. C'est un lieu d'accueil exclusif des enfants des écoles villeurbannaises, véritable bol d'air frais pour ces jeunes urbains dont les vacances restent limitées.

Accueillir les enfants de la ville à la campagne. Une réalité datant de 1929 lorsque, à l'époque, le maire de Villeurbanne, Lazare Goujon, acquit le château de Chamagnieu en Isère, alors propriété du Comte de Jonage. Durant cette période « hygiéniste », la mise au vert des enfants notamment ceux malades s'avérait salvatrice. Au fil des années, les lieux deviennent un internat pour jeunes filles jusqu'en 1975, date à laquelle la fonction du château évolue en site d'accueil et d'hébergement de classes vertes. Chamagnieu devient alors un paradis de verdure exclusivement réservé aux écoles élémentaires de Villeurbanne.

« Issus majoritairement de milieux populaires, ces enfants n'ont que très rarement l'occasion de partir en vacances. Pour certains, la seule semaine

de vacances se passe ici » confie Arlette Gavard-Pivet, directrice du centre. Actuellement, 25 groupes scolaires de la commune envoient leurs élèves (par vague de quatre classes chaque semaine). Au total, 135 séjours sont organisés pour un accueil d'environ 3 000 enfants par an. Plus d'une trentaine d'employés municipaux, titulaires pour la plupart, dont des animateurs en majorité, se chargent de préparer les activités.

« La pérennité des équipes en place et les moyens consacrés au fonctionnement du château expliquent la réussite du centre » indique la directrice. Le budget global, environ 1 M€, est conséquent voire unique en France pour une municipalité de cette taille mais confirme la place de la politique éducative à Villeurbanne actuellement en vigueur. Celle-ci à un coût, les ventes successives et récentes par la ville des sites de Pontcin dans l'Ain et Chamrousse en Isère (deux autres centres de loisirs devenus non rentables) le confirment.

Julien Thibert

Fluides Supercritiques

Rencontres Chine-Europe

Du 3 au 6 juin ont eu lieu dans les locaux de l'INEED Rhône-Alpes à Rovaltain-Valence-TGV, les 1^{res} rencontres internationales scientifiques et industrielles entre la Chine et l'Europe. Baptisées IFS-WORKSHOP, ces rencontres ont porté sur le traitement des plantes et produits naturels par les fluides supercritiques. Scientifiques et industriels chinois et européens ont pu ainsi échanger leurs expériences respectives, examiner des possibilités de complémentarité et éventuellement nouer des relations d'affaires.

La Chine dispose, en effet, de plus de 150 installations de grande capacité vouées aux fluides supercritiques, qu'elle entend développer fortement en particulier pour la production de médicaments. Des experts des universités de Changchun, Jilin, Tianjin, Nankai et Sun Yat Sen University sont attendus. La tenue de ces rencontres à Valence-TGV ne doit rien au hasard. C'est là, en effet, que leur organisateur, l'IFS, a installé son siège et ses collaborateurs.

L'IFS, qu'est-ce que c'est ?

Cela signifie Innovation Fluides Supercritiques et il s'agit d'une association, créée voici tout juste un an, qui regroupe 12 partenaires industriels, scientifiques et institutionnels, intéressés au développement de cette technologie des fluides supercritiques. En particulier par la mise en place à travers ses membres d'un réseau de plates-formes technologiques à vocation industrielle.

Outre la CCI de la Drôme, en pointe sur le plan national dans le domaine du développement durable, on trouve parmi ses membres : le Laboratoire des Fluides Supercritiques et Membranes du CEA à Pierrelatte (Drôme), l'Université de Montpellier II, l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier, le CNRS et le Laboratoire de l'Ecole des Mines de Paris (basé à Sophia-Antipolis).

Six industriels en font également partie. Deux gaziers : Air Liquide et Messer-France ; deux équipementiers : Unitec (Annemasse) et Separex (Champigneulle-54) et enfin les groupes Pierre Fabre et Saint-Gobain.

En une année, les responsables de l'IFS n'ont pas chômé puisqu'ils ont lancé les études pour créer quatre plates-formes, dont deux à Marcoule (Gard) pour le traitement des déchets organiques contaminés et la fabrication de nanomatériaux pour la catalyse ; une à Pierrelatte ou Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) dédiée à l'agro-alimentaire ; et une 4^e sur le site de Valence-TGV vouée au traitement des déchets organiques par oxydation hydrothermale. Des études qui s'inscrivent parfaitement dans sa vocation, tout comme l'organisation de rencontres internationales qui a pour ambition de promouvoir la technologie des fluides supercritiques auprès des entreprises et des milieux scientifiques.

Patrick Vercesi

LAGRANGE

ET LE GOLF

Samedi 9 Juin a eu lieu le Trophée Lagrange au GCL à Villette d'Anthon.





130 participants ont montré leur plus beau swing. Une belle journée qui s'est terminée par une remise des prix en présence du skieur Sébastien Amiez, de Philippe Violeau et de Sonny Anderson...

www.groupe-lagrange.com

Philippe Violeau, Gérard Camillon (PDG Lagrange Patrimoine), Sonny Anderson